

LES ÉLECTIONS, LES MARXISTES ET LES ANARCHISTES...

Depuis plusieurs années les «*requins de la politique*» et leurs valets-de-pied de l'O.R.T.F. ou d'ailleurs conjurent, à chaque élection, tout le monde à voter et plus particulièrement les jeunes. Lamentables simagrées! Telle cette immonde affiche présentée par deux charmants mannequins et qui devra inciter les jeunes Français à ne pas s'abstenir. Malgré cela le nombre d'abstentions ne cesse de s'accroître! Alors on invoque tantôt le beau temps, tantôt la tourmente, voulant empêcher les gens de penser que les causes sont peut-être plus profondes. Nous, anarchistes, nous avons lieu d'être satisfaits. Tandis que les proxénètes de la politique s'affolent, des quantités de gens, le plus souvent inconsciemment, tombent dans les vues que les libertaires défendent depuis tantôt un siècle.

C'est à nous de redoubler d'efforts pour transformer le dégoût de la politique que manifeste aujourd'hui une masse considérable en prise de conscience anti-étatique, gestionnaire et libertaire.

Mais nous ne sommes plus les seuls à préconiser l'abstention! Staliniens, trotskistes, bordighistes demandent aussi à leurs partisans de dire «*Non! à De Gaulle et Mitterrand*» le 5 décembre. C'est là, précisément, que je vois un danger énorme pour l'avenir de l'anarchisme.

En effet, la plupart des marxistes ennemis du parti communiste ne votent pas parce qu'ils n'ont pas pu présenter un candidat ou pour des raisons tactiques, mais toutes opportunistes. C'est le cas évident pour les infects staliniens de «*l'Humanité nouvelle*», mais c'est aussi le cas pour les néo-trotskistes de «*Voix ouvrière*» qui auraient aimé que soit candidat à la présidence un militant «*communiste révolutionnaire*». Les bordighistes semblent, eux, plus nettement anti-électoralistes mais, de toute façon, ils réclament à cor et à cri, contre vents et marées, comme aux plus beaux jours de 1917 en Russie, la «*révolution communiste*» et la «*dictature du prolétariat*». Considérant cela, tous ces gens ne présentent aucun intérêt pour les véritables révolutionnaires libertaires, conscients des réalités et assoiffés de justice, de liberté et d'égalité sociale. Les «*marxistes révolutionnaires*» ne sont révolutionnaires que par la force des choses, parce qu'ils sont faibles et qu'ils cherchent des sympathies dans les milieux ouvriers lassés de la politique.

Qu'ils suivent les traces de Lénine, ou de Lénine vu par Trotsky, ne doutez pas qu'à la place des actuels moscouitaires ils feraient comme eux ou même pire.

Trotskistes du «*Parti communiste internationaliste*» (4^{ème} int.) ou de «*Voix ouvrière*», ils sont prêts à verser eux aussi dans l'électoralisme selon un processus qui a fait ses preuves avec le parti socialiste au début du siècle, puis avec le P.C.F.

Bordighistes du «*Parti communiste international*», en admettant qu'ils ne versent pas, eux, dans l'électoralisme, ils sont toujours marxistes et veulent rebâtir le monde grâce à l'«*État ouvrier*» et la «*dictature du prolétariat*». Il y a quelques mois les gens de «*Voix ouvrière*» se lamentaient à cause de l'absence d'un «*parti ouvrier révolutionnaire*» dans les pays où la situation semble proche de celle de la Russie en 1917. «*Parti ouvrier*» et «*avant-garde du prolétariat*» apte à prendre en main «*l'État socialiste*» et à faire ce que vous avez vu se réaliser dans les pays où cela est arrivé...

Voyez! Ils n'ont pas changé! Et je le dis parce qu'il importe que tous les militants anarchistes et sympathisants socialistes libertaires le sachent avec certitude, le comprennent ! Si je dis que ces «*marxistes révolutionnaires*» représentent un gros danger, une menace et un handicap pour l'anarchisme dans l'avenir, c'est parce qu'ils sont capables, demain, d'accaparer les jeunes qui auront déserté les sclérosés et mourant dans leur croupissement.

(1) *Idée générale de la Révolution au 19^{ème} siècle.*

Et soyez assurés que si demain un de ces quelconques mouvements «marxistes-léninistes révolutionnaires», dont certains comme «*Voix-ouvrière*» sont très actifs, devenait d'une importance déterminante, il ferait tordre le cou aux anarchistes. Dans le numéro d'octobre du «*Prolétaire*», mensuel du P.C.I. bordighise, déjà ils injuriaient et calomniaient, de façon méchante et pleine de mépris tranquille, les anarchistes espagnols, prenant prétexte de certaines erreurs, graves certes, de certains camarades de la C.N.T.-F.A.I. (le «*participationnisme*») pour reprendre les vieilles condamnations du socialisme libertaire comme l'incapacité à l'organisation et son «*caractère petit bourgeois*», avec bien entendu, comme preuve, la référence au divin Engels. Et je suis effrayé de voir un grand nombre de camarades anarchistes, sans parler de sympathisants, flirter avec les néo-marxistes prétendument révolutionnaires qui, eux, ne cherchent qu'à enlever au mouvement libertaire des militants en puissance, et n'hésitent pas, lorsque le besoin s'en fait sentir, à nous calomnier, du bout de leur omnipotente certitude, comme leurs grands frères du triste P.C.F.

Pour conclure: je pense que les anarchistes doivent lutter sur deux fronts.

Contre le parlementarisme, l'étatisme et tous les partis traditionnels et décadents, de l'extrême-droite à la gauche.

Contre les pseudo révolutionnaires marxistes qui profitent, comme nous, de la faillite de la politique «*bourgeoise*», mais qui, demain, pourraient entraîner les travailleurs dans les erreurs passées, les mêmes où les ont conduits la S.F.I.O. ou le P.C.F. et qui, de toute façon, ne peuvent qu'amener à la création d'un État omnipotent, c'est-à-dire une dictature similaire à celles de l'Est, gâchant encore l'émancipation des hommes.

Nous devons faire comprendre aux travailleurs qu'ils n'ont pas plus à espérer d'un candidat «*communiste révolutionnaire*» que d'un candidat «*démocrate républicain*» et que tout «*parti ouvrier*» partisan de la séduisante «*dictature du prolétariat*» les étouffera dans un corset de fer. Pour cela référons-nous à l'opposition fondamentale entre l'anarchisme et le marxisme, sans compromission, et démontrons aux salariés les failles du second, pour qu'ils puissent s'engager eux-mêmes, consciemment, dans la voix du socialisme libertaire.

Daniel FLORAC.
